

infinis de l'espace, qui apaises la guerre des éléments, et dont je vois la main empreinte d'un pôle à l'autre, toi qui, dans ta sagesse m'as placé ici-bas ; qui peux, quand il te plaira, m'en retirer ; ah ! tant que mes pieds fouleront ce globe terrestre, étends sur moi ton bras sauveur.

C'est vers toi, mon Dieu, vers toi que j'élève mes cris ! quoi qu'il m'advienne en bien ou en mal, que ta volonté m'élève ou m'abaisse, je me confie à ta garde. Devant toi, je répands mon humble prière, reconnaissant de toutes tes miséricordes passées ; et j'espère, mon Dieu, que cette vie errante doit à la fin remonter vers toi."

Dans les mémoires de Lord Byron, tome V, p. 172) on lit :

" J'élève ma fille (fille naturelle) à un catholicisme strict, dans un couvent de la Romagne ; car je pense que l'on ne peut jamais avoir assez de religion lorsqu'on en a ; je penche de jour en jour davantage vers les doctrines catholiques." Ce fut sans doute par suite de ce sentiment que Byron défendit avec tant de chaleur les catholiques d'Irlande, dans la chambre des lords.

Maintenant prêtons l'oreille aux accents de sir Walter Scott sur son lit de mort... " Lorsque nous pouvions suivre ce qu'il disait, écrit M Sockhart, son gendre, nous reconnaissons des passages de l'évangile selon saint Jean, des fragments de *Litanies* ou *quelques-unes des hymnes du rituel romain*, qu'il avait toujours aimées, et qu'il venait d'entendre répéter dans les églises d'Italie. Nous distinguons très-souvent les cadences du *Dies iræ*, et surtout celles du *Stabat mater dolorosa*." Ainsi ce protestant d'un esprit si élevé, cet auteur généralement si pur ne trouve pas, dans les heures de son agonie, de prière plus propre à le fortifier que le *Stabat Mater* ! Quel hommage à la Mère de douleurs, et quel flagrant délit de contradiction ou d'abjuration pour le génie écossais, car nulle part le principe d'intercession de Marie près du Christ ne se pose plus nettement que dans le *Stabat*, comme nous pouvons en juger par quelques-unes de ces touchantes strophes : " Sainte Mère de Dieu, daignez graver profondément dans mon cœur l'amour de Jésus-Christ.

" O mère pleine d'amour ! faites en m'inspirant l'amour de Jésus-Christ, que mon cœur en soit tout embrasé pour lui être agréable.